

CANDIDATURE POUR L'APPEL À PROJET DÉFI CARTES BLANCHES





DÉFI CARTES BLANCHES

- Un appel à projet à destination de tous les agents publics
- Objectif : innover dans la façon de rendre ou mettre en œuvre les politiques publiques pour satisfaire au mieux les besoins des usagers
- Organisé par la direction interministérielle de la transformation publique (DITP), le secrétariat pour l'investissement (SGPI) et la Caisse des dépôts et consignations



LE PROBLÈME

Des habitants non préparés au risque inondations
De nombreuses informations non mobilisatrices





CONSEQUENCES

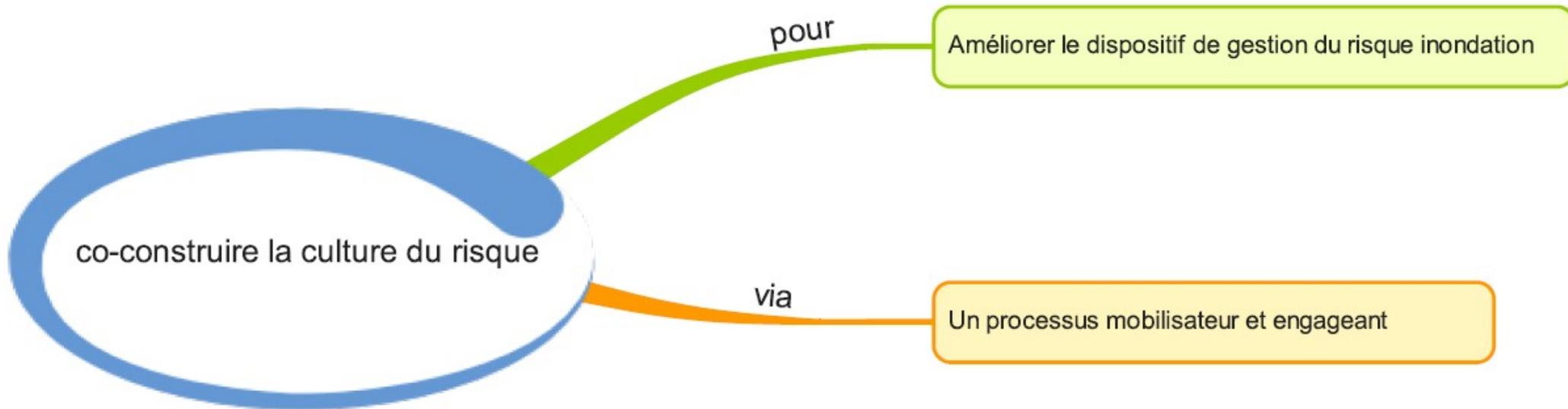
Des habitants en difficulté

Des habitants qui veulent agir

Des acteurs publics qui s'interrogent

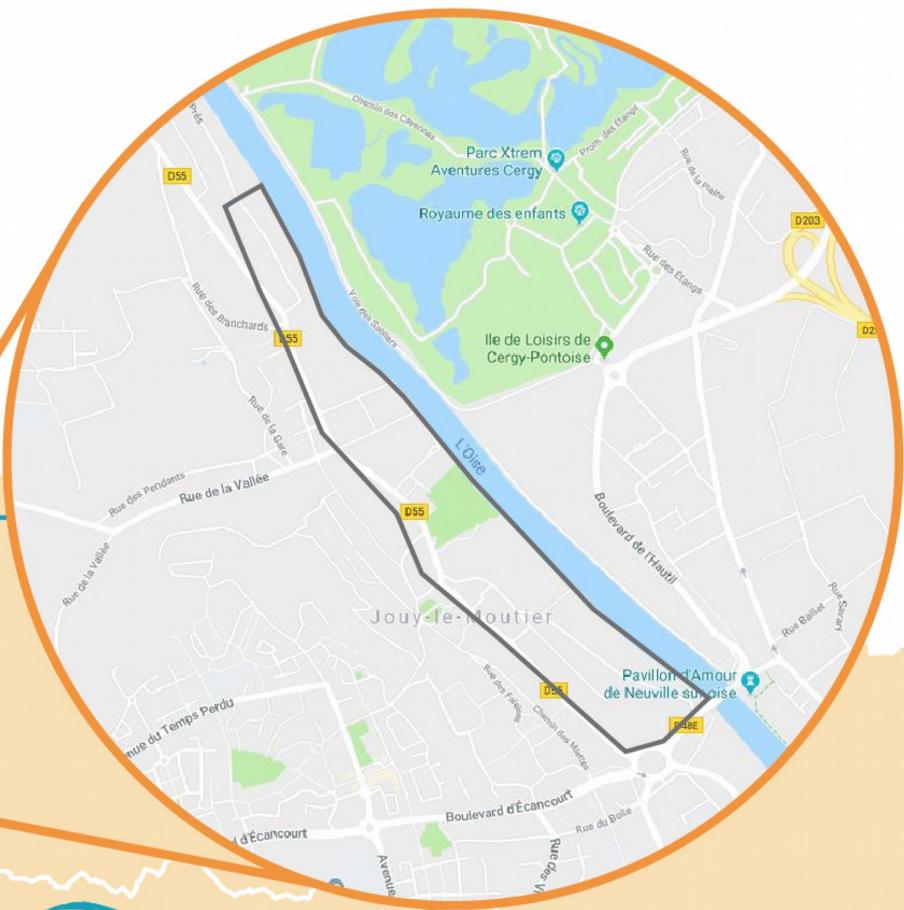
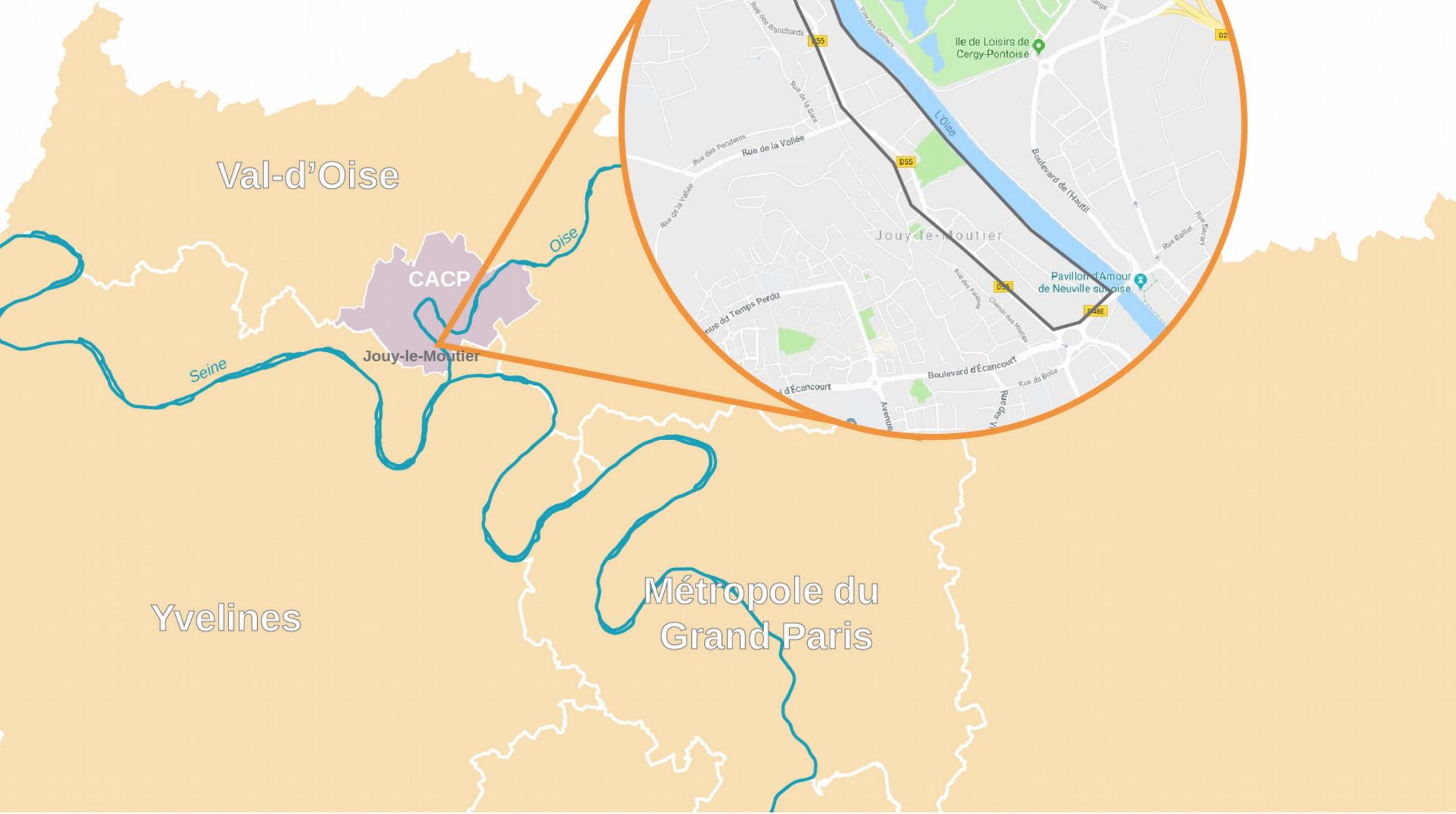


NOTRE DÉFI



JOUY-LE-MOUTIER

EXPÉRIMENTATION QUARTIER



DES INONDATIONS IMPORTANTES



UNE POPULATION PLUTÔT SOLIDAIRE

Les sinistrés se serrent les coudes

La commune de Jouy-le-Moutier est la plus touchée par la crue de l'Oise. Et l'eau devrait encore monter jusqu'à demain.



JOUY-LE-MOUTIER

PAR JULIE MÉNARD

L'entraide est de mise à Jouy-le-Moutier. La crue de l'Oise a envahi les rues du Pré-aux-Moines et de la Prairie et la tendance n'est pas encore à la baisse. L'eau devrait encore monter jusqu'à demain. Plusieurs pavillons sont déjà privés d'électricité et de gaz. Hier encore, Enedis effectuait des contrôles pour voir où il est nécessaire de couper le courant. La mairie prête de petits chauffages électriques aux habitants qui ne peuvent plus se chauffer.

“ EN 2016, CE N'ÉTAIT PAS SI HAUT, MAIS C'ÉTAIT PIRE EN 1995 ET EN 2001 ”
MYLES, UN HABITANT INONDÉ

Pour permettre aux riverains de se déplacer, l'île de loisirs a prêté des barques. « C'est mon voisin qui m'a appelé vers 4 heures du matin samedi pour me dire que l'eau montait et qu'il fallait bouger nos voitures », raconte Myles, qui est hébergé avec sa

femme et ses deux enfants par une amie. « Moi je reste là pour surveiller les pompes, témoigne Jean-Pierre, 58 ans. Il y a 20 cm d'eau dans mon salon depuis vendredi soir, donc je vis à l'étage. Ma femme est partie chez ma fille avec nos deux chiens. » La vie continue dans les 18 maisons de la rue du Pré-aux-Moines. « On est habitués, c'est déjà arrivé, reprend Myles qui habite ici depuis 28 ans. En 2016, ce n'était pas si haut, mais c'était pire en 1995 et en 2001. »

« On n'a plus de courant, donc on est rentré dans le camping-car », explique Jacques. Avec son épouse, Isabelle, il vit dans son véhicule près de sa maison, depuis qu'une voiture passant dans la rue du Pré-aux-Moines inondée a éclaboussé leur compteur électrique. « Les péniches ne nous ont pas fait de cadeau non plus », peste-t-il. « Et ça monte encore, souligne Jacques. Ce matin, c'était au niveau du poteau. » Il désigne du doigt la clôture d'une maison, noyée dans une dizaine de centimètres d'eau. Le maire (L.R) est sur le qui-vive. « Le gymnase des Bruzagues est bloqué, prêt à être mutualisé avec les communes voisines si besoin », explique Jean-Christophe Veyrine. Vendredi soir, une famille a été relogée en urgence, un homme a été évacué à l'hôtel et une femme sous assistance respiratoire a été conduite à l'hôpital de Pontoise.

→ **LIRE AUSSI EN PAGE 12**

DIAPORAMA www.leparisien.fr/95

Découvrez les photos des crues



Jouy-le-Moutier, rue du Pré-aux-Moines, samedi. Des barques ont été prêtées aux riverains inondés.

LD/1M

La décrue s'amorce... et les questions émergent

Les sinistrés, comme le maire, regrettent de ne pas avoir été mieux alertés. L'eau est montée bien plus haut qu'en 2016.

JOUY-LE-MOUTIER

PAR FRÉDÉRIC NAIZOT

LA BORNE DU CHEMIN, c'est son père. « Au plus fort, elle était entièrement sous l'eau. Ce matin (NDLR: hier), elle est quasiment dégagée. Il y a 40, 45 cm de moins », montre Fabrice, qui habite la rue de la Prairie. La décrue était bien amorcée hier matin après une forte baisse le samedi. Un de ses voisins remonte la rue en bottes avec le sourire. « Ils viennent de remettre le gaz. Mais la chaudière met du temps à tout réchauffer... » Dans la rue, l'électricité reste coupée dans une maison ainsi que le gaz dans une autre, le résident est absent. Dans la rue du Pré-aux-Moines, l'autre rue inondée de la commune, 6 maisons restent privées d'électricité, le gaz est en grande partie rétabli.

L'heure est déjà au bilan et il s'annonce désagréable. « J'ai tout perdu », poursuit Fabrice. « Maintenant,

avec les assurances, c'est le parcours du combattant qui s'annonce. J'avais une voiture en réparation : 5 000 € sont sous l'eau. Des moteurs de motos de collection, l'électroménager, l'outillage... Mon atelier est noyé. » Fabrice a placé en hauteur sa Harley, perchée sur le puits. Les roues au sec, mais de justesse.

UNE MONTÉE D'UN CENTIMÈTRE PAR HEURE AU PLUS FORT

Avec la décrue, émergent les questions. « On nous a annoncé une crue du niveau de juin 2016. A l'époque, j'avais 20 cm chez moi et j'ai donc ensuite tout surélevé de 50 cm. Quand on a parlé de 2016, j'y ai cru, j'ene me suis pas inquiété. Mais c'est monté largement au-dessus. Il devait y avoir un mètre, un mètre dix... Nous n'avons pas été informés de la véritable ampleur de la crue. Cela a été pire que 1995. Je ne me plains pas, j'habite au bord de l'eau, c'est à moi de faire attention. Mais je voudrais quand même savoir pourquoi cela n'a pas été prévu. On va sur

Mars aujourd'hui. Il y avait moyen de mieux prévenir. »

« C'est beaucoup plus qu'en 2016. On a pris 50 ou 60 cm de plus !, confirme le maire DVD, Jean-Christophe Veyrine. A aucun moment cela a été dit. Et nous n'avons pu que le constater. Au plus fort, cela montait d'un centimètre par heure ! » Une « crue modérée » de l'Oise était annoncée par Vigiecrues, le 26 janvier, en évoquant toutefois des niveaux pouvant être plus importants près du confluent du fait de la hauteur de la Seine. Ce même jour, il était annoncé à Paris « une crue importante, pouvant atteindre des niveaux comparables à ceux de juin 2016. » Le 1^{er} février, Vigiecrues prévoyait pour l'Oise une crue « modérée, plus importante sur la partie aval du tronçon. » Hier, la tendance était à la décrue mais « très lente ».

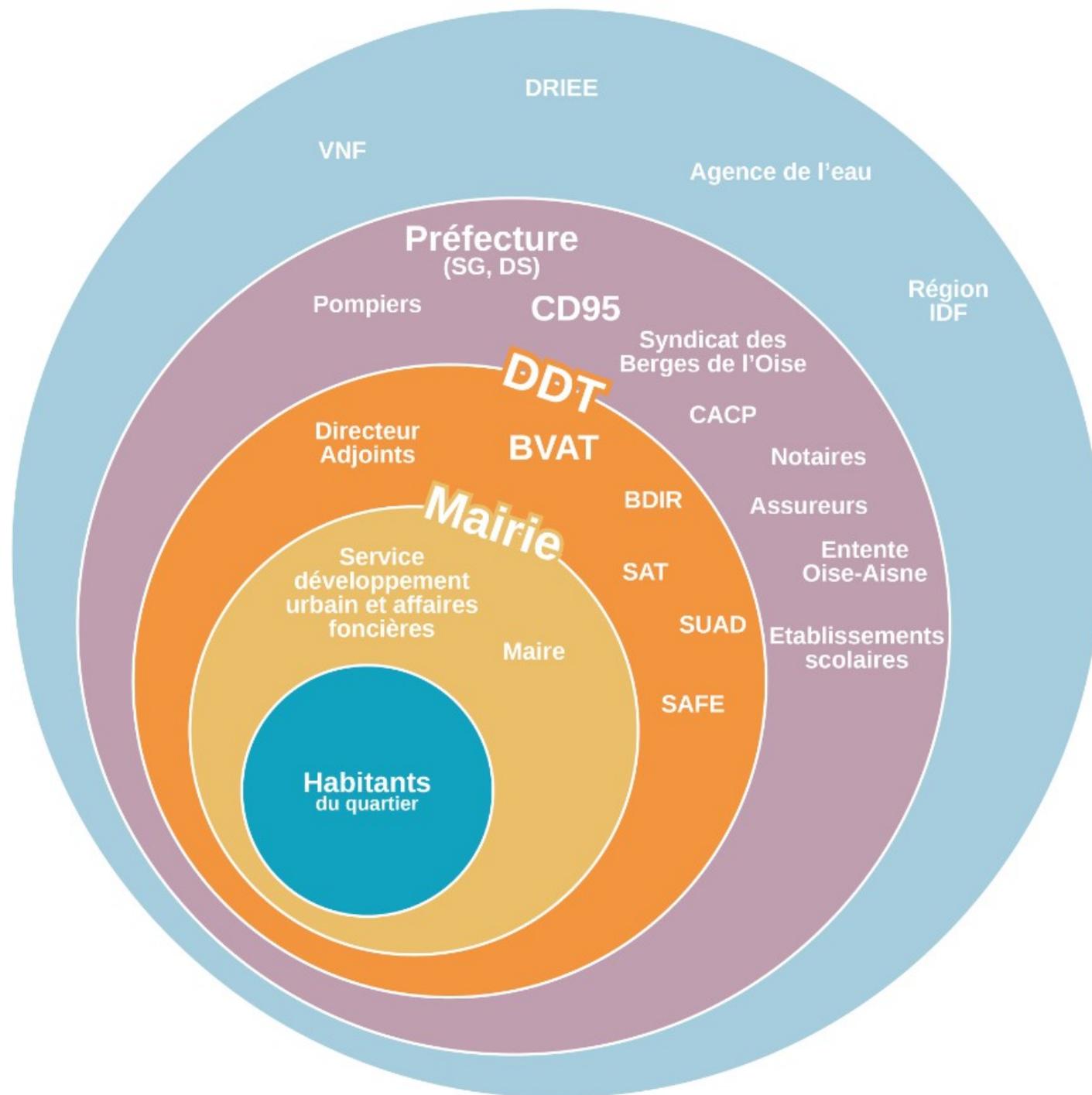
DIAPORAMA www.legoutsien.fr

Les zones sinistrées vues du ciel

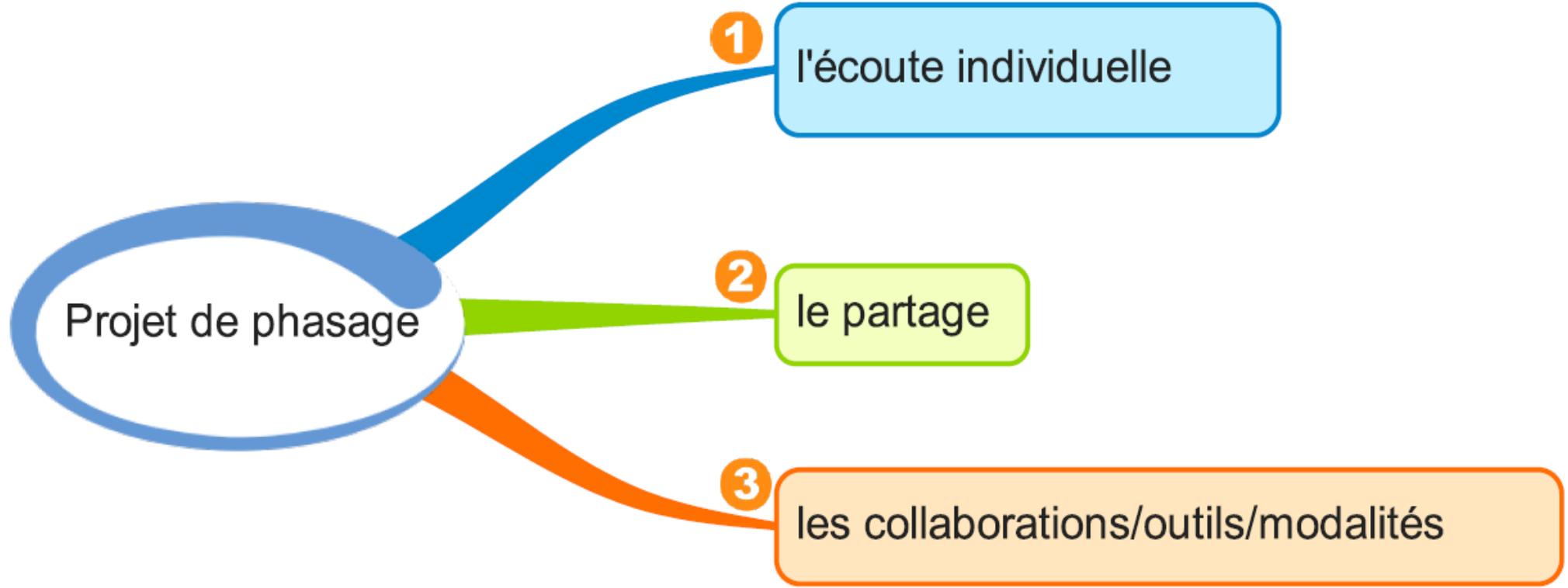


Jouy-le-Moutier, hier. Rue de la Prairie, les habitants se sont organisés en pensant que le niveau d'eau ne dépasserait pas celui de 2016.

UN PROBLÈME D'ALERTE DÉNONCÉ



AMÉLIORER ENSEMBLE





PLUS-VALUE SI LAURÉAT ?

- Reconnaissance de la démarche via la valorisation nationale
- Financement de la prestation d'un designer de services

PORTEUSE OPÉRATIONNELLE DU DÉFI :

Sylvie GERBER

responsable du bureau de valorisation de l'action territoriale à la direction
départementale des territoires du Val-d'Oise

Sylvie.gerber@val-doise.gouv.fr

Tel 01 34 25 25 30/ Mobile 06 13 05 46 74

